



38 ❖ Pasteur André Bolivar NTUMBA KALALA

*Un modèle de collaboration et d'amour,
et un bâtisseur d'église*

Né à Tshikapa en 1938, André Bolivar NTUMBA KALALA est diplômé de l'École des Moniteurs de la CIM Nyanga. André KALALA, son père, infirmier de son état, l'a élevé dans une perspective strictement religieuse. En effet, dès son jeune âge, bien qu'élève chez les Catholiques de l'endroit, il l'amenait déjà et toujours à l'Église CIM-Kalonda.

Mais, c'est en 1948, suite à l'évangélisation de Mr TIKE qu'il accepte Jésus Christ comme Sauveur et Seigneur. À la base de sa conversion à Dieu, André Bolivar cite les paroles du cantique intitulé : « *Bantu swayi bienu Yezu* » (Hommes, aimez Jésus, vous aussi) que TIKE aimait bien chanter, et qu'il avait lui-même fini par maîtriser. Finalement, c'est en 1949, de cet Évangéliste, que le jeune André a reçu son baptême à la CIM Kalonda. En 1960, il a épousé Justine MULONGI NDAYA KUPAKUPANGA, avec qui il a eu huit enfants, trois garçons et cinq filles.

De 1960 à 1962, il a servi comme Enseignant et Directeur de l'École préparatoire de CIM Kalonda. Il a quitté Tshikapa en 1962, à la suite des troubles survenus à l'aube et au lendemain de l'indépendance du Congo.

En 1962, André arriva à Bakwanga (actuel Mbuji Mayi) où il était tout à fait étranger. Curieusement, le jour de son débarquement, il croisa l'Ancien Isaac TSHIBANGU MULENGA, Mennonite de Ndjoko Punda et membre du personnel de CIM Sud Kasai, qu'il avait connu auparavant. Après lui avoir exprimé sa satisfaction qu'il soit arrivé dans son Sud Kasai natal, Isaac se chargea d'amener André chez Matthieu KAZADI.

A l'issue de son entrevue avec Matthieu KAZADI, qui n'avait pas lui, non plus, caché sa joie de le voir retourner sain et sauf sur la terre de ses ancêtres, André a reçu des propositions de servir, tant dans l'Église en gestation, que dans l'enseignement naissant. C'est ainsi qu'en 1962, il a été nommé Directeur de l'École primaire de la CIM de Diulu 2, la toute première institution scolaire mennonite de la région.

Au sein de la jeune Église devenue « Association Évangélique Mennonite du Sud Kasai », le benjamin du personnel s'est vu confié les charges de Représentant Légal Suppléant de Mr Modial KANDA MATAL. Il a ensuite été élu Représentant Légal en titre, suite à la déchéance du personnel de Modial KANDA (1969). Comme son prédécesseur, André exerça concomitamment les fonctions de Représentant Légal avec celles d'Inspecteur Diocésain des écoles de l'AEMSK.

Dans ces dernières fonctions, André s'est avéré un homme très épris de la pérennisation et de la visibilité de son Église. Sans relâche, il s'est employé à la doter d'un patrimoine et d'un statut honorable. L'acquisition de la concession de Diulu 2 était l'œuvre du Pasteur Matthieu KAZADI. Celle de tous les autres terrains qui constituent le patrimoine de la CEM et sa valorisation, notamment dans le cadre de la construction des écoles, reste l'apanage d'André Bolivar NTUMBA.

Entre 1963 et 1973, plusieurs dizaines d'écoles ont été créées et implantées dans de nombreux endroits de la province du Sud Kasai, grâce aux efforts de Mr André Bolivar NTUMBA. Leur gestion était saine et efficace grâce à une discipline librement consentie qu'il y avait instaurée, et qui le caractérisait bien lui-même.

Pendant tout le temps qu'il a passé à la tête de l'AEMSK (devenue plus tard la CEM) en tant que Représentant Légal et Inspecteur Diocésain, André Bolivar a réussi à consolider les bases de son Église en convertissant chefs d'établissements, personnel administratif, enseignants et élèves à l'anabaptisme mennonite. Aujourd'hui, la plupart des fidèles et des serviteurs sont issus des écoles de la CEM.

Passionné de mission chrétienne, qu'il a du reste apprise à l'école et à la maison, à cette époque, il fonde une chorale qui regroupait les enseignants et les chefs d'établissements des écoles mennonites de la ville de Mbuji Mayi. Jeunesse pour Christ (JPC), une des forces vives de l'église, est essentiellement composée d'éléments des écoles de son ressort.

En 1975, André NTUMBA est consacré Pasteur à Mwene Ditu, à l'issu des assises du Conseil Général tenu dans cette ville. Il n'a jamais dirigé une paroisse, son titre « Pasteur » se référant à la fonction administrative de l'église. Ses actions sont très appréciées, aussi bien dans l'église que dans la vie courante. Quoi que sévère, il vivait paisiblement avec ses pairs et ses administrés, dont la plupart, surtout dans le cadre de l'église, étaient ses meilleurs amis.

Naturellement généreux, André Bolivar est un serviteur de Dieu qui a su partager ses biens avec les nécessiteux.

La plupart des pasteurs, dont Onésime MPOYI TSHIAKATUMBA, n'avaient jamais manqué de lui reconnaître cette qualité, montrant un pantalon, une chemise ou un complet, reçus de lui. Onésime ne manquait jamais de noter : « *Mpasta NTUMBA KALALA udi muena kuha udi uha muntu yonso ne disanka* » (Le Pasteur NTUMBA KALALA est un homme généreux qui partage avec joie ses biens avec tout le monde).

En tant que pionnier et cadre de l'enseignement de la CEM, le Pasteur André jouissait de beaucoup d'estime de la part des hommes de tous les milieux, et faisait état de beaucoup de sagacité. Représentant Légal, Directeur d'école, André devient Inspecteur Diocésain de la CEM au terme d'un test brillamment réussi, battant ainsi son frère en Christ, Etienne TSHIMANGA, Inspecteur avant lui, qui reprendra le rôle de Directeur de l'école de Diulu 2.

Par sa discipline, sa rigueur dans l'exercice de ses fonctions, et son sens aigu des responsabilités, André Bolivar a donné un cachet spécial à la CEM en tant qu'institution ecclésiastique, et à son enseignement. Parlant de la qualité de son travail, Oscar KAPIAMBA, l'un de ses collaborateurs, souligne : « Du temps d'André NTUMBA, l'enseignement de la CEM (alors AEMSK) était au zénith ».

Bien qu'il ait dirigé admirablement la CEM pendant plusieurs années comme Représentant Légal, André Bolivar a été renversé, à cause de l'envie et de la jalousie, par le téméraire Zacharie NKUMBI (1983). Quoi qu'il en soit, il a fait preuve d'une foi forte, très enracinée en Jésus Christ dans la mesure où il a servi sincèrement Dieu avec

ses biens et ses idées. Pour la CEM, il a été une bibliothèque vivante à laquelle tout le monde se référait pour connaître son histoire et réfléchir à l'avenir.

Fidèle aux instructions et recommandations de son professeur de musique classique chrétienne, qui lui avait demandé de former d'autres personnes comme elle le formait elle-même, André a consacré toute sa vie à enseigner la musique vocale et instrumentale chrétienne. Tous ses enfants et petits-enfants chantent et jouent du piano ou du synthétiseur pour la louange du Seigneur : Esther NTUMBA, Samuel BAMUANGAYI, Elyse MIANDABO, Pius KABEMBA, ses enfants ; Justine NDAYA, TSHIALA, MBUYI et KABANGA, ses petits-enfants.

Il en va de même des groupes musicaux des églises et communautés sœurs telles que l'Église néo-apostolique, la 31^e Communauté presbytérienne etc., dont les membres ont été pris en charge par lui de tout cœur.

C'est le 11 novembre 2011 qu'André Bolivar NTUMBA KALALA, ce grand serviteur de Dieu, a quitté la terre des hommes, après avoir loyalement combattu pour son Seigneur.

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI